

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



## SOMMAIRE

LE BATARD DE MAULÉON, par ALEXANDRE DUMAS  
MONT-REVÊCHE, par GEORGE SAND  
LE PELOTON DE FIL, par ROGER DE BEAUVOIR



Sire, je viens vous annoncer une triste nouvelle. — Page 409, col. 3.

## LE BATARD DE MAULÉON

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1)

XLV

VOYAGE.

Agénor comprenait toute la difficulté de sa position.

Être libre par la générosité du prince de Galles, c'était un privilège dont beaucoup de gens pouvaient lui envier la continuité. Agénor poussa son cheval tant qu'il put, grâce aux exhortations pressantes de Musaron, qui, secouant ses oreilles dans la joie de les posséder encore, usait toute

son éloquence à peindre le danger d'une poursuite et les charmes du retour dans la patrie.

Mais l'honnête Musaron perdait son temps; Agénor ne l'écoutait pas. Séparé d'Aïssa, le chevalier n'avait plus que son corps. Son âme était en Espagne, inquiète, souffrante, éperdue!

Cependant, tel était à cette époque le sentiment du devoir, que Mauléon, dont le cœur s'indignait à l'idée de quitter sa maîtresse et palpitait de joie à l'idée d'aller secrètement la retrouver, que Mauléon, disons-nous, continuait bravement sa route au risque de perdre à jamais sa belle Moresque, pour accomplir la mission dont l'avait chargé le connétable.

Le pauvre cheval avait été trop peu ménagé. Le noble animal, qui avait supporté les fatigues de la guerre et obéi aux caprices amoureux de son maître, manqua de forces à Bordeaux, où l'abandonna Mauléon pour le reprendre à son retour.

Dès lors, changeant de chevaux en inventant

le système de la poste bien avant Louis XI, d'ingénieuse mémoire, notre voyageur vint tomber, inattendu, épuisé, effrayant, aux pieds du bon roi Charles, qui palissait ses pêchers dans le beau jardin de l'hôtel Saint-Paul.

— Oh! oh! qu'est-ce cela, et que venez-vous m'annoncer, sire de Mauléon? dit le roi Charles, à qui la nature avait donné ce privilège, quand il avait vu un homme une seule fois, de le reconnaître toujours.

— Sire roi, répondit Agénor en mettant un genou en terre, je viens vous annoncer une triste nouvelle: votre armée a été vaincue en Espagne.

— La volonté de Dieu soit faite! répliqua le prince en pâlisant. Mais l'armée se ralliera.

— Il n'y a plus d'armée, Sire!

— Dieu est miséricordieux, fit le roi plus bas. Comment se porte le connétable?

— Sire, le connétable est prisonnier des Anglais.

Le roi poussa un soupir étouffé, mais ne pro-

(1) Tous droits réservés.